

☆ par CÉCILE COURTAT

# La MÉDECINE SENSITIVE COOPÉRATIVE®

## Comment devenir acteur de sa santé

### Rencontre avec Judith & Eduard Van den Bogaert

La médecine sensitive n'est pas une thérapie de plus sur la scène de la santé holistique. Sa caractéristique tient davantage dans sa démarche que dans ses remèdes car il est crucial aujourd'hui de réhabiliter nos propres moyens d'**autoguérison**. Nous ne "tombons" pas malade, bien au contraire, la maladie nous relève quand nous trébuchons dans la vie. Elle est un repère et un enseignement... Voici quelques clés pour vous mettre en chemin !



Notre regard sur la maladie a évolué ces dernières décennies car, aujourd'hui nombre de thérapeutes de médecines conventionnelles ou alternatives ont fait un lien entre le choc émotionnel, le conflit, le cerveau et la maladie... La question est maintenant : "Comment le patient redevient-il pleinement acteur de sa guérison ?"

Judith et Edouard Van den Bogaert ont marié leur complémentarité, lui,

médecin homéopathe, elle, coach de vie, formée dans diverses techniques psycho-corporelles (PNL, périnatalité, généalogie, life sensitive dance...). Ils œuvrent de concert afin que le patient décrypte les signaux qu'envoie son corps par la maladie. Leur accompagnement tient dans la combinaison entre la médecine homéopathique et le décryptage de la pathologie par rapport à son histoire généalogique et périnatale. Le but est de rendre le patient libre, res-

ponsable et plus autonome afin qu'il fasse lui-même son choix thérapeutique grâce à son propre ressenti.

### LE CHANGEMENT DE REGARD SUR LA MALADIE

**Sacrée Planète : Pourquoi tombons-nous malade ? Quelle est la fonction de la maladie ?**

EDUARD VAN DEN BOGAERT (E) : Nous



"Comment le patient redevient-il pleinement acteur de sa guérison ?"



La santé : être en harmonie avec les 7 règnes du vivant.

déclenchons une maladie chaque fois que nous tombons et la maladie va nous relever. Elle a d'une part une fonction évolutive dans notre incarnation et, d'autre part, elle donne une orientation qui va nous ramener vers le chemin de notre âme. Sa finalité est de réveiller la sagesse en nous.

**Lors d'un congrès sur le cancer<sup>1</sup>, vous avez dit que la maladie est souvent une question d'excès ou de manque, pouvez-vous développer ?**

E : Dans la biologie, il y a un équilibre (eotonie), c'est la santé, puis deux possibilités : trop ou pas assez. La maladie arrive lorsque nous sortons de cet équilibre afin de nous aider à le retrouver.

Il y a deux sortes de maladies : au niveau psychique, nous avons le trop avec les manies et le manque avec les dépressions ; au niveau fonctionnel, nous avons les « hyper » et les « hypo » ; au niveau organique, arrivent les pathologies avec soit la prolifération de cellules (cancer...) ou à l'inverse la réduction (ulcères...). Face à une situation psychologique (conflits...) à laquelle nous n'arrivons pas à nous adapter, le cerveau déclenche l'un ou l'autre. Chaque maladie concorde avec un type de conflit car chaque zone du cerveau est reliée à une partie du corps. Le procédé est toujours identique et vérifiable : psychisme-cerveau-corps.

Nous avons en nous les capacités astrales, minérales, végétales, animales, micro-mycobactériovirales et humaines, c'est-à-dire une pharmacie universelle illimitée mais nous ne savons pas comment l'utiliser. Nous allons chercher à l'extérieur alors que nous avons tout en nous.

**Nous parlons beaucoup aujourd'hui de l'autonomie du malade, pourquoi est-ce si important ? N'y a-t-il pas risque que la responsabilité se transforme en culpabilité ?**

E : Étymologiquement, c'est très clair. "Responsabilité" signifie que nous avons l'habilitation à trouver des réponses alors que le mot "culpabilité" énonce une coupure ; nous sommes coupés ou nous nous laissons être coupés de nous-mêmes. Nous sommes responsables de notre maladie car c'est elle qui nous aide à trouver nos réponses au vrai problème qui n'est pas en réalité la maladie elle-même. C'est la grosse perversion de la médecine. L'allopathie ne s'occupe pas de la problématique qui a nécessité de déclencher la maladie de la personne mais uniquement des symptômes qui en sont la conséquence.

**JUDITH VAN DEN BOGAERT (J) :** Il faut dire que le patient est parfois bien content de donner son problème au médecin, par contre il va s'angoisser si celui-ci ne trouve pas la solution. C'est très difficile de se rendre compte que l'autre en face ne peut pas résoudre notre problème. C'est nécessaire voire vital de montrer à la personne qu'elle a la puissance en elle pour sortir de la maladie. C'est une étape importante de vie.

### L'HOMÉOPATHIE SENSITIVE

Eduard Van den Bogaert n'a que deux ans et demi quand sa jeune sœur âgée de six mois se retrouve quadriplégique à la suite du vaccin Diphtérie-Tétanos-Pertusinum (coqueluche). Après un an de cauchemar pour toute la famille, elle retrouve l'usage de ses quatre membres suite

<sup>1</sup> - Congrès de Quantique Planète, en novembre 2014.



à un traitement homéopathique administré par le Dr Eduard Schepens, mais conservera, jusqu'à ce jour, un handicap mental. Vers 11 ans, Edouard décide qu'il sera médecin homéopathe.

**En quoi votre démarche se différencie-t-elle de l'homéopathie que nous connaissons, quelle est la particularité d'HomSham ?**

E : La médecine homéopathique est par nature sensitive... L'HomSham est une démarche qui permet de trouver de façon sensitive et illimitée des remèdes homéopathiques, dilutions et dynamisations en « nombres » afin de les transmettre de manière immatérielle ; ceci dans le but de restaurer et accroître notre force vitale. L'HomSham donne accès à notre capacité d'autogénération. Son but est que nous retrouvions notre souveraineté médicale et redevenions le capitaine de notre âme et de notre corps. C'est également un état d'être qui nous aide à vivre en bonne santé et en harmonie avec le Vivant. L'Homsham est l'homéopathie sensitive hahnemanienne<sup>2</sup>. Hahneman a commencé par tester ses remèdes sur lui-même avec son ressenti, il n'avait ni pharmacopée ni matière médicale. Il sentait le remède sur sa psyché, ses émotions, ses croyances, son énergie. Aujourd'hui, l'homéopathie a perdu son caractère sensitif et est devenue intellectuelle. Combien de thérapeutes cherchent les remèdes sur ordinateur ? Pour ma part, quand je travaille, je ne cherche pas les remèdes avec ma tête mais je les sens. Je rentre en empathie avec la personne et je laisse apparaître des images et ensuite je mets des mots sur celles-ci. Je n'y suis pas arrivé du premier coup. Cela demande de la pratique.

L'intérêt est qu'en touchant de façon sensitive un symbole, nous n'avons plus besoin de la préparation physico-chimique. Dès que j'envoie mentalement l'intention avec le symbole au patient, quelque chose bouge en lui. C'est le concept médical que nous aimerions développer. Nous avons nommé ce processus "médecine coopérative sensitive" car elle met le patient au centre. C'est lui qui va trouver la sagesse de sa maladie. La médecine coopérative sensitive est la continuité logique de la médecine intégrative<sup>3</sup>.  
J : En médecine sensitive, c'est le pa-

tient qui va éveiller ses ressentis et chercher la thérapie qui lui convient. Notre rôle est de l'accompagner dans ce processus.

**Est-ce une médecine purement informationnelle ?**

E : Tout est informant. Seuls les vecteurs de l'information diffèrent. Nous donnons une information qui va permettre au cerveau d'agir ou de bloquer certaines protéines avec un remède. Cela engendre un questionnement. J'explique le remède au patient de façon sensitive pour voir si cela résonne en lui. Quelque chose peut changer dans sa manière de penser ou de sentir et je vais l'accompagner dans ce processus. Certains remèdes continuent de travailler sur la personne pendant des années.

*« Ceux qui ont l'humilité et l'honnêteté de montrer leur éroulement en exprimant une émotion douce ont davantage de chance de guérir et de ne pas récidiver »*

EVDB

**DE L'IMPORTANCE DE DEVENIR « ACTEUR » DE SA SANTÉ**

**Peut-on dire qu'il s'agit d'un vrai changement de paradigme ?**

E : Devant l'autorité médicale la plupart des patients se comportent comme des petits enfants devant un papa ou une maman et remettent leur pouvoir dans les mains de l'autre.

J : Cela se fait également dans les

thérapies alternatives. Nous pouvons chercher de l'aide dans des thérapies naturelles avec la même demande de prise en charge. Pour moi, être acteur de sa santé est une dynamique à mettre en place. Il s'agit de demander de l'aide tout en restant roi ou reine de son royaume-corps.

E : Beaucoup de patients fonctionnent de manière autistique. Ils ne sont pas au centre du processus. Dans les hôpitaux, les réunions se font sans le patient mais lui-même ne s'est-il pas mis en dehors ?



**Selon vous, s'agit-il d'une éducation à faire pour ne pas utiliser l'homéopathie comme de l'allopathie ?**

E : Je fais cela depuis 30 ans. Dès le début de ma pratique, j'ai fait des conférences, des séminaires et des ateliers pour éduquer les patients. Je les ai aidés à aller en eux et à se révéler ; à prendre conscience du processus d'évolution, du conflit, du cheminement de la maladie, de sa fonction...

J : Quand j'ai commencé à travailler avec Eduard, j'ai vu à quel point les personnes qui prenaient du « complémentaire » critiquaient l'allopathie et prenaient les remèdes homéopathiques

2 - Christian Friedrich Samuel Hahnemann (1755-1843) est un médecin allemand reconnu comme le père de l'homéopathie (1796).

3 - La médecine intégrative associe allopathie et thérapies naturelles. Lire l'article suivant sur le travail du Dr Aboosolo dans ce numéro p. 24-31.a



Travail sur sa périnatalité lors du séminaire Re-naissance dans l'eau chaude minéralisée et dynamisée de la piscine de l'hôtel Olympia en Italie.

comme de l'allopathie. Qui s'intéresse vraiment à la composition des granules, à la dilution choisie, à leur dynamisation ? Cette éducation passe forcément par le ressenti. C'est pour cela que nous proposons une méthode homéopathique sensitive. Les personnes cessent d'avoir une attitude psychotique vis-à-vis d'une huile essentielle, d'un élixir, d'une pierre, d'un animal... Qui pense à demander l'autorisation à la plante, au minéral... ? Souvent, nous nous servons et oublions même de remercier... Grâce à l'homéopathie sensitive, nous pouvons montrer comment entrer en connexion avec le remède, l'appivoiser, faire un avec lui avec Amour, accepter qu'il rentre en nous et qu'il nous initie à quelque chose de nouveau qui va éclairer la problématique. La maladie n'est plus qu'une absence de santé.

**DE L'IMPORTANCE DU RESENTI**

**Par quels moyens tester un remède ?**

E : Nous connaissons tous le test allergique des dermatologues consistant à mettre de petites quantités d'antigènes au contact de la peau d'une personne pour voir si elle réagit ou non par une réaction inflammatoire. Il est possible de faire de même avec les muscles et de mesurer si la force vitale (le Chi) s'accroît ou diminue au contact physique ou mental d'un remède. Le « biotest universel » mis au point par Michel Dogna est une simplification du processus kinésologique (testing musculaire) afin de pouvoir vérifier, à même le corps du patient, le remède, le nombre et le symbole. L'utilisation de la main n'est pas un hasard. On la retrouve chez les Zoroastriens, Égyptiens, Esséniens, Hébreux, Arabes, Tibétains, Chinois et Indiens. Hippocrate lui-même se servait de ses mains. En étudiant la variation de la résistance musculaire entre le pouce et un des quatre doigts, il est possible de vérifier si un

remède avec tous ses paramètres réveille le Chi ou bien l'affaiblit.

J : La foi du thérapeute et du patient en l'homéopathie semble souvent fort éloignée de celle d'Hahneman ! C'est pourtant cette foi qui donne accès à un nombre illimité de remèdes, dilutions, dynamisations et modes d'administration.

**.../... FIN DE L'EXTRAIT ★**



**Pour lire la suite, commandez l'article «La médecine sensitive coopérative»**

**paru dans le magazine papier n°74 - toujours disponible (6 € port compris), CLIC ICI**

**Article numérique (3 €) CLIC ICI**

**Merci de ne pas reproduire ces extraits sans autorisation préalable à contact@rezo-sacreeplanete.com.**

Certaines photos de l'article nous ont été transmises par J. et E. van den Bogaert. Ne pas les reproduire sans autorisation contact@rezo-sacreeplanete.com. Merci !

**BIBLIOGRAPHIE**



*HomSham, l'homéopathie sensitive* d'EDUARD VAN DEN BOGAERT (sorti en 2013).

**Pour en savoir plus sur l'éditeur : <https://www.rezo-sacreeplanete.com> contact@rezo-sacreeplanete.com**